

# Le vitrail photographique, une technique à (re)découvrir

Invitée par l'association Sauvergarde et Avenir de Troyes, Flavie Vincent-Petit, jeune maître verrier, a mis en lumière mercredi soir au Petit-Louvre un procédé du XIX<sup>e</sup> siècle, le vitrail photographique. Méconnu, ce savoir-faire mérite pourtant qu'on s'y intéresse, car, comme l'a souligné l'artiste, « de la connaissance des techniques anciennes dépendent la protection et la transmission du patrimoine. On ne peut identifier un vitrail photographique, difficile à distinguer d'un vitrail peint, sans connaître ses procédés de fabrication. »

Né dans une période où les savoirs n'étaient pas cloisonnés, ce procédé trouve ses racines dans la recherche et l'expérimentation mises en place pour répondre aux commandes nombreuses de l'Eglise, qui, mise à mal par la Révolution et par sa séparation avec l'Etat, entreprend une vaste campagne de restauration de ses lieux de culte pour récupérer les fidèles.

Face à cette demande grandissante, le travail dans les ateliers oscille entre métiers d'art et industrie, création originale et reproduction, à partir de techniques traditionnelles ou de techniques innovantes. Dans ce contexte, deux courants émer-



**Flavie Vincent-Petit (au centre) a fait redécouvrir aux personnes présentes un procédé oublié**

gent : le vitrail archéologique, réalisé à la manière du Moyen-Âge, et le vitrail tableau, dans lequel sont parfois intégrés des visages issus d'une photo développée sur verre cuit à 600 °C.

A la croisée des arts du feu et de la photographie, le procédé a d'abord été appliqué aux plaques métalliques émaillées, puis à la porcelaine avant d'être adapté au verre vers 1870, par un maître

verrier, Maréchal de Metz, et un chimiste, Tessié du Mottay.

Enseigné dans les manuels à partir de 1880, ce savoir-faire était tombé dans l'oubli après la Première Guerre Mondiale. « Jusqu'à présent, les vitraux photographiques ont fait l'objet de peu d'études. On les trouve plutôt dans les églises de campagne, en place des visages des donateurs. Mais cette technique a

également trouvé une application dans la reproduction à partir non plus d'une photo, mais d'un vitrail. La copie est alors difficile à distinguer de l'original ».

Une raison supplémentaire pour connaître les techniques du passé.

**Blandine PROFFIT**